

Alger - Mustapha, le 31 Janvier -

Monsieur,

Je crois avoir rencontré, par hasard, un paysage du peintre Fabre, celui qui a, je crois, offert un musée à votre ville - Ce tableau qui porte la date de 1809, alors que Fabre avait 43 ans, me paraît renfermer de belles choses, dans un cadre restreint (0.3 sur 0.25) Il représente des vaches à l'abreuvoir -

Seulement, j'ignore comment cet artiste signait ses tableaux; celui-ci ne porte que l'indication;

en bas, à gauche : F. 1809 -

Si vous vouliez avoir la complaisance  
de me répondre et que ce soit bien de  
Fabre, je serais tout disposé à le céder  
au musée de Montpellier, si cette ville  
le désirait.

Peruillet agréer, Monsieur,  
l'expression de mes sentiments  
distingués,

A. Renault  
retracté

11 - rue Edmond Adam.

11 février 1899

Vous les remerciez que vous  
me demandez au sujet du paysage  
signé F. 1809 que vous supposez être  
de Fabre de Montpellier

Fabre signait généralement ses tableaux  
F. X. Fabre. Sans précédent à Montpellier  
plus de trente tableaux ou esquisses de  
ce peintre signés au nom signés, c'est  
sans doute que votre tableau serait d  
un véritable Fabre dont l'authenticité serait  
certaine. Le musée de Montpellier n'aurait  
pas intérêt à accepter votre offre de  
le céder à la ville.

FABRE (François-Xavier-Pascal). - Fondateur du Musée. -  
Montpellier, 1766-1833.

521. Paysage.

P. — H. 0,26. — L. 0,34.

Etude peinte d'après nature aux bains de Lucques.

Hist. : FABRE, 1825.

1976.G.

Exposé2<sup>e</sup> Salon Fabre 1979

mentionné p. 55 section 8 Inventaire Desmazes

Bibl. Paul Marmattan Les arts en Toscane sous Napoléon  
La Princesse Stéphanie, Paris, Champion 1901 p. 198  
" Signé et daté 1812. Fabre avait, comme nous l'  
apprend sa correspondance, été aux Bains de Lucques en 1811

Dessins exécutés par Fabre aux Bains de Lucques :

v 837-I-476	837 - I 484	837 - I - 490
837 - I - 477	837 - I - 485	837 - I - 491
837 - I - 478	837 - I - 486	837 - I - 492
837 - I - 479	837 - I - 487	837 - I - 501
837 - I - 480	837 - I - 488	
837 - I - 483	837 - I - 489	

BAINS DE LUCQUES :

LAMARTINE - Pensée des morts , Harmonies , Liv II  
( écrit à la villa Lucchesini , dans la campagne de  
Lucques , pendant l'automne 1825 ) :

..... La campagne de Lucques est l'Arcadie de l'Italie ..... aussitôt qu'en a traversé la capitale , on découvre sur le penchant des montagnes , une nature infiniment plus accidentée , plus ombragée , plus arrosée , plus creusée , plus étagée , plus alpestre plus apennine que la nature en Toscane : les cimes voilées de chataigniers et dentelées de roches , se perdent en une hauteur immense dans le ciel. Des ermitages , des couvents , des hameaux , des maisons de chevriers isolés , éclatent de blancheur au milieu des figuiers et des careubiers presque noirs , sur chaque piedestal de ce rocher au bord ecumant d'innombrables de chaque cascade . Au dessous , cinq ou six villas majestueuses sont assises sur des pelouses entourées de cyprès et précédées de colonnades de marbre entrevues derrière la fumée des jets d'eau ; elles dominent la plaine de Lucques d'un côté , et de l'autre , elles s'adossent aux flancs ombragés des montagnes . Des chemins étroits , encaissés par les murs des poderi et par le lit des torrents , mènent en serpentant à ces villas , où les grands seigneurs de Florence , de Pise , de Lucques , et les ambassadeurs étrangers passent dans les plaisirs les mois d'automne ..... j'habitais un de ces magiques séjours .... je ne rencontrais sur les bords des sentiers que des spectacles de vie pastorale , de félicité rustique de sécurité et de paix . .....

Faire  
~~77.95~~  
77.95

